

Dialogue autour d'un concept

Les sources de la violence

Devant cette situation sans précédent du monde, marquée par des conflits de plus en plus nombreux qui ne cessent de naître, de grandir et de gangrener la vie des hommes, il importe de s'interroger sur les sources qui alimentent la violence qui, elle, est une conséquence. Mais déjà, on peut considérer que la conflictualité s'auto – alimente : les conflits d'hier expliquent par leur impact ceux d'aujourd'hui et ceux d'aujourd'hui présentant, à cause de leurs conséquences les racines potentielles des conflits de demain. Mais les rapports qui les engendrent évoluent suivant qu'on se trouve dans une perspective

individuelle ou collective. Mais nous pouvons souligner la problématique de l'identité et celle de la territorialité.

I. La perspective individuelle

Il est reconnu de manière générale que la violence est dite l'arme des faibles. Ce qui revient à dire que c'est celui qui se trouve en situation de manque d'arguments qui s'en sert. Il tente de cette manière de remplacer la force de l'argument par l'argument de la force. La conséquence en est l'usage de la violence verbale ou physique.

On pourrait aussi souligner la tradition respectée chez certains peuples de vouloir se mesurer par la force pour faire preuve de courage et de bravoure. Cependant, même s'il faut reconnaître avec Nietzsche que la violence verbale a été un acte de civilisation parce qu'étant un palliatif à la violence physique, elle n'en demeure pas moins une chose négative.

II. La perspective collective.

Vue, sous cette perspective, nous pouvons estimer que la violence se manifeste généralement par des conflits armés qui entraînent naturellement des violations massives des droits humains et du droit international humanitaire. Parmi ce droit, on peut retenir les « droits libertés » autrement dits « droits politiques et civils » censés protéger le citoyen contre l'arbitraire de l'état. Il y a ensuite les « droits économiques, sociaux, et culturels » appelés « droits créances » qui en gagent la responsabilité de l'Etat envers ses ressortissants.

La conséquence des violations de ces droits est la misère économique mais aussi l'injustice sociale qui sont des moyens de déstabilisation sociale et politique. Les facteurs favorisants sont de deux ordres ; l'identité et la territorialité.

- L'identité

La religion et l'appartenance ethnique, politique, culturelle, économique ou raciale sont les fondements des regroupements sociaux et de la définition de l'identité des groupes sociaux dans la mesure où elles constituent des moyens de différenciation sociale. Cette dimension est un fort moyen de mobilisation mais elle peut elle être détournée à des fins de déstabilisation politique ou sociale pouvant aboutir à une logique d'affrontements communautaires. C'est ce

que l'on voit en Irlande, ou en Côte d'Ivoire, ou au Rwanda pendant le génocide où l'on a pu noter de violences intercommunautaires ou interconfessionnelles entre peuples du Nord et ceux du Sud, entre musulmans et chrétiens ou entre catholiques et protestants.

- Le territoire

Le territoire a toujours été un facteur de violence entre différentes communautés qui en revendiquent chacune l'appartenance. Ceci s'explique par le fait que le territoire donne corps au pouvoir car si l'on parle de force sociale ou politique, on suppose la possibilité de l'exprimer dans un cadre bien défini. Dans part, dans une perspective purement géomorphologique, la terre renferme des ressources naturelles : terres arables, combustibles fossiles, richesses minières, ... dont chacun souhaite s'emparer pour développer ou asseoir son pouvoir économique et par là son pouvoir politique. Comme exemple, on peut noter la situation en Sierra Léone, au Libéria ou dans la région des grands lacs où le contrôle des ressources diamantifères est un des enjeux principaux des conflits.

Conclusion

Finalement, les sources de la violence sont nombreuses et variées mais les plus visibles sont à chercher dans la revendication identitaire ou territoriale mais aussi dans l'absence d'arguments valables. Ce qui renvoie à la nécessité, non de tolérer l'autre, mais de l'accepter tel qu'il est dans sa différence. Ainsi on fera de cette diversité, non un facteur de désunion, mais un élément enrichissant.

Mamadou Dramé Professeur de Français, Docteur es Lettres.

(Source : RADDHO)